



Institut Dauphinois de l'École Moderne

L'Institut dauphinois de l'École moderne s'est réuni deux fois depuis la rentrée. Il a élu dans sa première réunion, son C.A. dont voici la composition : MM. Boël, Charvet, Duval, Mme Favier, Raoul Faure, Albert Faure, Mme Gauffre, Guillard, Jacomin, Julien, Michel, Mlle Orry, Petit (Inspecteur), Richard, Vicherd. Lors de la deuxième réunion, le Bureau ci-dessous a été élu : Président d'honneur : Raoul Faure ; président : Henri Guillard ; secrétaire : Mme Gauffre ; trésorier : Vicherd ; vice-présidente : Mme Favier ; archiviste : Albert Faure ; délégué à « la Gerbe » : Charvet ; délégué départemental : Boël ; responsable du musée technologique : A. Faure.

L'Institut dauphinois, ou IDEM, a mis à l'ordre du jour de ses séances à venir les questions suivantes :

Questions d'enfants : Le Groupe de l'Isère désigné par l'ICEM pour s'occuper du dépouillement des questions d'enfants, a mis au point un système de prospection et de classement qui paraît dans « l'Éducateur ». Guillard, Vicherd, Boël sont chargés du travail en cours et à venir et un compte rendu de la progression des travaux paraîtra régulièrement dans *l'Éducateur*.

Contrôle des B.T. : Les B.T. suivantes sont actuellement au contrôle dans l'Isère : Le tissage, la neige, le pétrole. Le vœu suivant est émis : que les B.T. soient tout d'abord contrôlées dans le département d'origine en présence de l'auteur avant d'être livrées à d'autres centres ou écoles pour une adaptation définitive. On évitera ainsi un manque de coordination, un remaniement parfois maladroit, le découragement des auteurs qui, tous font un très gros travail de recherche et de rédaction.

Propagande : Afin d'entraîner les jeunes, les inorganisés, et les inciter à se familiariser avec les techniques nouvelles, le C.A. demande à ce qu'un panneau d'exposition soit apposé et renouvelé fréquemment, aux Ecoles Normales d'Institutrices et d'Instituteurs. Il demande, en outre, que les Inspecteurs primaires veuillent bien autoriser les instituteurs qui en feront la demande, à visiter des classes de collègues avec l'assentiment de ces derniers. Déjà, il y a deux ans, M. l'Inspecteur Petit avait favorisé ces visites qui s'étaient avérées fructueuses.

Pour que ces visites aient leur plein intérêt, il faut qu'une classe reçoive un ou deux collègues à la fois qui pourront mieux pénétrer à même le travail de la classe sans déranger celle-ci.

Exposition de fin d'année : Le principe d'une exposition de fin d'année est retenu. Le thème en sera : « Les techniques nouvelles au service de l'École ». Contribution de Freinet au plein épanouissement de ces techniques. »

Une commission chargée de l'organisation de cette exposition sera désignée ultérieurement.

La Pédagogie à l'étranger : Guillard a demandé aux Ambassades et Légations des documents relatifs à l'organisation de l'Enseignement et aux techniques pédagogiques dans les différents pays. Il a déjà reçu une abondante documentation des pays suivants : Bulgarie, Etats-Unis, Norvège, Pays-Bas, URSS, Suède, Yougoslavie, Suisse. Il tient ces documents à la disposition des camarades qui voudront bien les étudier et en faire un compte rendu détaillé à l'IDEM et dans « l'Éducateur ». Guillard signale la documentation particulièrement importante envoyée par les Ambassades des U.S.A. et d'U.R.S.S.

Comment se passe une journée d'études de l'IDEM : Les membres du C.A. sont convoqués individuellement et les adhérents sont invités par voie de presse. Les réunions se font généralement pendant la saison d'hiver, dans une Ecole de filles de Grenoble avec l'autorisation de l'Inspecteur.

Les questions pédagogiques sont étudiées le matin, les commissions se réunissent et les instituteurs et institutrices se forment par petits groupes, après la séance plénière, pour étudier une question pédagogique de leur choix. L'après-midi est employé à une visite technologique ou culturelle. C'est ainsi que l'an dernier nous avons pu visiter l'usine Cémoi (chocolat), l'usine Merlin-Gerin (équipement électrique), les établissements Neyrpic (maquettes de barrages), les Archives départementales, le Centre de Transfusion sanguine. Cette année, la deuxième réunion a été suivie de la visite du Musée commentée par le Conservateur Leymarie.

Lorsque vient la belle saison, nous quittons Grenoble et les réunions se font à l'extérieur. C'est ainsi que nous avons tenu ces dernières années des réunions à Villard Bonnot (visite des usines d'aluminium), Moulin Vieux (visite de la République d'enfants), Donzère-Mondragon (visites du barrage, de la cave coopérative de Rasteau, de Vaison, grâce à nos amis Grosso et Février), Lyon (visite du Théâtre et du camp d'aviation de Bron grâce à notre ami Mussot de Vaulx en Velin).

Cette année, nous envisageons les sorties suivantes : Villard-Bonnot (visite des papete-

ries), Vienne (vestiges romains). Annecy (usines Gillette).

Il est bien entendu que ces sorties doivent être minutieusement préparées et que la partie pédagogique ne doit pas perdre ses droits. Chacune de ces sorties, en effet, comporte des visites de classes suivies d'explications et de discussions.

Nous réussissons ainsi à grouper autour de l'IDEM de nombreux sympathisants à qui, chaque réunion, chaque sortie est profitable.

Henri GUILLARD.

Au groupe de la Loire-Inférieure

Les réunions ne groupant pas un auditoire suffisant, il est décidé de s'orienter nettement vers le travail et de reprendre l'idée de la décentralisation.

Groupe de Nantes, avec Pigeon, Turpin, Gouzil, Fraud... ;

Groupe de St-Nazaire, avec Noullin, Ollivier ;
Groupe d'Ancenis, avec Durand et l'équipe de la Turmelière ;

Groupe Pornic, avec Ranger et Ménard.

Les projets étudiés par chacun seront publiés dans le « Pays Nantais », responsable Durand, le Fresne-sur-Loire, et envoyés ensuite aux commissions de l'I.C.E.M., pour critiques et publication éventuelle.

Déjà, quelques projets de fiches ont été publiés dans le dernier numéro du « Pays Nantais ».

Voici d'ailleurs, à titre documentaire, les travaux en voie d'exécution.

1° B.T. et films fixes :

Nous pensons doubler chaque B.T. d'un film fixe et présenter l'idée à nos camarades lors du Congrès de Châlons-sur-Saône.

Monographie de Niver : Sorin.

Mascadet : Gâtard (Vallet) et Pigeon.

Guerres de Vendée : Gouzil.

Nantes au XVIII^e siècle : Gouzil.

La bibliothèque municipale : Gernoux, Gouzil.

La pêche, écrite par Thomas (Finistère) en collaboration avec Durand, doit sortir incessamment.

La Loire-Inférieure est assez riche d'histoire et d'activité industrielle pour que d'autres camarades s'attellent à la besogne.

Je songe pour Saint-Nazaire. Les constructions navales. Un port pétrolier : Donges, La Brière, et pour Pornic. Un port de pêche : Noirmoutier.

Si vous ne pouvez entreprendre une B.T., rédigez 8 fiches.

Grâce à l'amabilité de M. Granet, bibliothécaire de la ville, et l'obligeance de Gernoux, le groupe de la Loire-Inférieure a filmé les vues les plus caractéristiques de l'exposition qui, depuis deux mois, présente aux Nantais « 4 siècles de culture », à l'occasion du bi-centenaire de la Bibliothèque municipale. La C.E.L. doit éditer avec les commentaires de Gernoux.

2. Congrès des Jeunes Coopérateurs :

L'idée est de Durand et mérite qu'on s'y attarde. En accord avec les offices central et départemental des coopératives scolaires, nous tentons un rassemblement de jeunes coopérateurs à Nantes, au printemps prochain. Freinet a donné son accord et le groupe est décidé à préparer très sérieusement ce projet que nous vous soumettons.

Chaque coopérative délèguera 2 ou 3 coopérateurs désignés par leurs camarades. Une réunion les groupera dans la matinée où discussions et controverses s'engageront sur des thèmes préparés.

Les films de la C.E.L., fixes et parlants, les disques seront présentés.

Nous avons également envisagé avec Delanoë, de l'office départemental, une visite du port de Nantes avec compte rendu.

La coopérative du Château d'Aux a déjà commencé le travail en préparant avec les coopératives du Plessis-Cellier et du Fresne, deux sujets : *Les Pigeons* et *La pêche en Loire*.

Nous attendons vos idées.

Nous pensons, dans le courant de l'année, scolaire, avec l'aide de Pigeon, et Mme Sorin, présenter à l'École Normale de jeunes filles quelques démonstrations.

Voilà du travail pour toute l'année. Nous vous demandons encore une fois de répondre et de vous intégrer au Groupe de travail.

M. GOUZIL.

Groupe d'École Moderne du Tarn

Le Groupe demande à chaque adhérent, ou à ceux que ces questions intéressent, d'apporter à la prochaine réunion (qui sera fixée le 3 décembre, à Toulouse, lors de la venue de Freinet) une étude sur :

1° Les métiers qui ont disparu dans leur commune (essayez d'en dégager la cause) ;

2° Les cultures qui ont également disparu. Les raisons de cette disparition.

3° Une liste d'expériences simples en sciences, facilement réalisables par les enfants du C.M., C.F.E., par exemple.

Il est facile de trouver quelque chose sur la disparition des chauffourniers, des tisserands ambulants, des tonneliers, des tailleurs de pierre du Litobre, des briquetiers, sabotiers, cordonniers et bourreliers dans la montagne Noire et les Monts d'Anglès, et beaucoup d'autres encore, que certains connaissent, mais qui pourraient servir à tous.

4° Nous avons déjà pensé au Congrès de Châlons-sur-Saône et nous avons décidé de meubler une cuisine languedocienne. Que ceux qui ont des idées en apportent à la prochaine réunion et qu'ils pensent que des idées ne suffisent pas, mais qu'il faudra les réaliser. les matérialiser.

LE D. D.

COMMISSION DES SCIENCES

En septembre dernier, quelques membres de la commission des Sciences, réunis à Cannes, ont, entre autres questions, abordé le principe de la mise en vente des boîtes expérimentales. Voici, en gros, en quoi consiste ce projet que nous désirerions voir réaliser en partie pour le congrès de Châlons-sur-Saône.

Nous voulons constituer une collection minimum de boîtes « standard » contenant chacune un appareillage simple permettant de réaliser des expériences types et de construire des appareils courants. La liste de ces boîtes est publiée ci-dessous, et il va de soi que toutes les suggestions, tous les conseils, toutes les critiques seront acceptés, afin d'aboutir à une réalisation pratique et originale. En face de chaque titre est inscrit le nom du responsable qui s'est offert ; nous espérons avoir d'autres collaborations.

- Transmission du mouvement ;
- Machine à vapeur ;
- Moteur à explosion ;
- Distillation. — (BERNARDIN).
- Le petit chimiste ;
- Le petit soudeur. — (JAEGLY).
- Le petit électricien ;
- Electro-magnétisme. — (BERNARDIN).
- Aimants. — (JAEGLY).
- Optique. — (BERNARDIN).
- Le petit photographe ;
- Météorologie (CHATTON).
- Hélice et réaction. — (GUILLARD).
- Le petit naturaliste (MAILLOT).
- Electrolyse et galvanoplastie. — (BERNARDIN).
- Arpentage. — (BENS).
- Les niveaux. — (GUILLARD).

Les camarades chargés de l'étude de chacune de ces boîtes vont établir un prototype avec prix de revient qui sera soumis à la C.E.L. pour exécution éventuelle.

Il est certain que lorsque ces boîtes auront pris place dans le Musée scolaire, les enfants pourront les compléter par leur apport personnel. C'est ainsi que tel élève ira chez le garagiste et recueillera des pièces détachées et usagées : bougie, segment, etc... Tel autre enrichira la boîte transmission du mouvement en y apportant des engrenages, des roulements à billes, etc..

C'est ainsi que nous avons conçu le véritable musée scolaire qui prendra alors le nom de Laboratoire Scolaire, expression vivante du Travail des hommes.

Guillard prépare une B.T. sur le sang et la transfusion sanguine.



Annuaire International de l'Education et de l'Enseignement 1952. Mouvement éducatif. Paris, Unesco ; Genève, Bureau international d'Education. Publication N° 141. — 24x16, 346 p., Francs suisses 8.

Commencée en 1933, la collection de l'Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement compte aujourd'hui quatorze volumes qui permettent d'avoir une vue d'ensemble sur la marche de l'éducation pendant les vingt dernières années.

Ce quatorzième volume contient les rapports des Ministères de l'Instruction publique sur le mouvement éducatif dans 54 pays pendant l'année scolaire 1951-1952. Dans une étude générale qui figure en tête de l'ouvrage, le lecteur trouvera une synthèse des principaux problèmes d'ordre scolaire qui ont préoccupé les autorités des différents pays : questions concernant l'administration et le contrôle de l'enseignement, les budgets de l'instruction publique, les constructions scolaires, la scolarité obligatoire et sa prolongation, le développement des effectifs scolaires, les réformes de structure des différents degrés de l'enseignement, les progrès réalisés dans le domaine des programmes et des méthodes, le recrutement, la formation, le perfectionnement et les conditions de vie du personnel enseignant, etc.

©E.L.

LA METHODE NATURELLE remplace aussi la taille des arbres fruitiers !

La Méthode Bouché-Thomas. — I. Fruits à pépins, chez M. Bouché-Thomas, 14, rue Lafontaine, Angers (M.-et-L.).

En arboriculture comme en éducation, il existe des anarchistes qui affirment : « Le mieux, c'est encore de laisser les arbres à leur sort : la nature fera le reste ». Il existe aussi des traditionalistes qui, quelle que soit la méthode employée, s'en tiennent à des principes réactionnaires.

Bouché-Thomas a su, vis-à-vis de ses arbres fruitiers, trouver une méthode révolutionnaire. Et son ouvrage est attachant aussi, parce qu'il sait expliquer le moindre geste à la lumière d'un principe, et parce que ses principes

découlent d'une expérience de trente années. La comparaison de cette méthode et des techniques Freinet est très curieuse :

PRINCIPE DE BASE : *Obéir à la nature pour s'en rendre maître.* « Le traitement le plus naturel, le plus simple, le plus économique n'est-il pas la vigueur qui met l'arbre en état d'auto-défense ? L'homme sain et vigoureux ne résiste-t-il pas, sans drogue, à bien des maladies ? »

B.-Th. élève donc ses arbres de telle sorte qu'ils n'aient besoin d'aucune taille, et qu'il suffit d'élaguer très peu. Il respecte le bourgeon terminal, plein de richesse et régulateur de sève.

AUTRES PRINCIPES :

1. - *Libérons le jeune être vivant* de toute oppression contre nature. Sans cela, aucune éducation n'est possible. L'affranchissement de l'arbre lui donne sa vigueur et la productivité des arbres francs. Il garantit la pureté de l'espèce choisie, qui vit sur ses propres racines.

2. - *Influence du milieu*, dont l'importance a été mise en lumière de façon toute nouvelle en URSS par Mitchourine. « Rien de tel pour l'enfant que le lait de sa mère » ; rien de tel qu'une espèce bien adaptée au climat, au terrain. Souci de l'orientation, établissement d'une couche d'humus naturel (comme Ritchev autrefois, et comme les disciples de Lyssenko aujourd'hui). Les arbres ainsi conduits résistent même aux pucerons. (La lutte chimique détruit aussi les bons insectes ; les plantes s'habituent aux drogues comme les hommes.)

3. - *Discipline libératrice*. Les procédés classiques d'éducation répriment sans cesse les élans de la vie sous prétexte d'efficacité. Le résultat est de faire de la majorité des élèves des hommes prêts à l'obéissance. Mais on ne peut obtenir avec eux de « résultats » qu'en maintenant l'oppression. Les procédés classiques de taille, sous prétexte d'efficacité, coupent pour éviter les départs à bois, mais ceux-ci se multiplient ensuite, et il faut couper de plus en plus. Désormais, l'arboriculteur-éducateur se limite à une discipline qui oriente le jeune arbre vers la vigueur et la fructification, qui, cette fois, ne sont plus contradictoires. L'inclinaison (non l'arcure) des rameaux autorise ce résultat.

Notre éducation permet d'augmenter toujours l'initiative laissée aux enfants. B.-Th., à mesure que ses arbres grandissent, peut relâcher son attention : « l'arbre s'est assagi » ; il a trouvé plus rapidement et beaucoup mieux un équilibre et une production supérieures à l'arbre de plein vent.

4. - « *Pas de béquilles* » (Freinet). Dès le départ, les arbres fruitiers se passent de tuteurs et grandissent en se soutenant mutuellement, formant bientôt une haie large et opulente.

5. - *Valeur du travail coopératif* comme à l'ICEM, comme chez « les Amis de Mitchourine » : « A l'isolement du savant d'autrefois a succédé la recherche en équipe ». Le plus expérimenté « coordonne les efforts de chacun pour les faire converger vers les questions à approfondir... car si les principes sont sûrs, si les expériences faites les ont confirmés, il est tout aussi certain qu'elle (la méthode) ouvre des horizons nouveaux, des champs d'exploration tout neufs... »

Ce travail s'est heurté aux routines des « spécialistes » : « Il est plus facile de former un débutant que de réformer un praticien au respect de l'arbre. » Remplacez donc « arbre » par « enfant » et relisez !

Ce travail se heurte aussi à certains « amis » dont « la bonne volonté pouvait n'aller pas... sans risques de déviations, tant resté tenace la tentation de compromis avec les anciennes aberrations classiques. »

Bouché-Thomas s'élève aussi contre l'engouement qui se porte vers tout ce qui est américain : fruits de peu de saveur, haute-tige et gobelets aux traitements onéreux. Enfin, parlant de ses précédés, il écrit : « Nous espérons que la France n'attendra pas, pour profiter de cette richesse, qu'elle lui revienne d'Amérique : c'est un petit voyage qui pourrait lui coûter cher. »

Hélas oui !

Pour conclure, disons que la méthode B.-Th. est assez attrayante et assez simple pour être appliquée au jardin scolaire. On pourrait donc en faire une magnifique Brochure de Travail : « Comment j'élève... mes arbres fruitiers ».

C'est un des éloges les plus significatifs que nous puissions lui faire ici.

Roger LALLEMAND.

Extrait de la lettre de LAFON (Hérault) :

« Je suis professeur d'anglais au Collège technique de Béziers. Le limographe automatique 13,5x21 m'a déjà rendu de gros services... et a fait gagner à mes élèves bien du temps. Plus de textes de devoir à copier. Je peux m'évader de plus en plus des manuels. Je ne désespère pas, avec du temps et de la patience, de modifier profondément l'atmosphère de ma classe et la lecture de l'*Educateur* m'encourage. Les chroniques sur la santé m'intéressent aussi beaucoup. J'ai entendu Tissot à Paris. Ses affirmations et les preuves qu'il apportait m'avaient déjà fortement ébranlé. »

Mémoires et Documents Scolaires. — Ouvrages en vente au Service d'Édition et de Vente des Publications de l'Ed. Nat., 13, rue du Four, Paris 6^e. C.C.P. Paris 9060-06.

En 1882, sous le ministère de Jules Ferry et sous l'impulsion de Ferdinand Buisson, le *Ministère Pédagogique* prit l'initiative de publier les documents officiels et les travaux individuels les plus propres à donner des

renseignements précis sur la situation de l'instruction en France à tous les degrés et sous toutes les formes. La collection de fascicules ainsi établis sous le nom de *Mémoires et Documents Scolaires*, comptait 200 titres au seuil de la guerre 1914-1918 et exerça une profonde influence sur l'évolution des idées pédagogiques à la fin du XIX^e siècle.

Depuis l'année 1945, les *Fascicules de Documentation administrative* ont, pour ce qui concerne les lois et règlements scolaires, repris et poursuivi cette publication en réunissant les textes officiels. Mais il était indispensable de la continuer aussi dans les autres domaines auxquels l'ancienne collection s'étendait.

Une nouvelle série de *Mémoires et Documents Scolaires* répond à ce dessein. Elle se propose en effet :

— de décrire les principes, caractères et caractéristiques de l'enseignement français ;

— d'exposer les problèmes pédagogiques d'un intérêt actuel, pour en dégager, après une vue synthétique, les différents aspects et les incidences sur l'orientation et l'évolution des méthodes d'enseignement.

En conservant le titre créé par Jules Ferry et Ferdinand Buisson, le Centre National de Documentation Pédagogique entend non seulement manifester la reconnaissance qui est due à ses fondateurs, mais aussi et surtout demeurer fidèle à leur pensée.

Les trois premiers fascicules de cette nouvelle série ont pour titre :

- L'École Publique et ses Maîtres ;
- L'Enseignement des Langues Vivantes et la Compréhension Internationale ;
- Abrégé de l'Organisation Scolaire Française.

Paraîtront ultérieurement :

- L'Enseignement du Second Degré ;
- Images de la Vie Scolaire ;
- L'Enseignement du Français à travers les Ages ;
- Monographie d'un village (Etude du Milieu) ;
- Le Centre National de Documentation Pédagogique (1879-1954).

Notre limographe automatique sera sous peu dans TOUTES LES CLASSES

Le modèle définitif maintenant réalisé est de manœuvre très facile. Il comporte un rouleau caoutchouc indéformable.

Équipez-vous avec un limographe automatique CEL (brevet Freinet).

Format 13,5 x 21 (complet)..... 10.000 fr.

— 21 x 27 (complet)..... 15.000 fr.

©©©

« L'Éducateur Culturel » n° 2

est paru

Vous êtes-vous abonné ?

FILICOUPEUR Nous allons mettre en vente pour les écoles un carton très homogène, qui se découpe merveilleusement au filicoupeur et qui sera d'un prix plus abordable que le rhodoïd.

Nous mettrons également en vente des bobines de fil pour filicoupeurs comportant une grande longueur de fil. Les frais de bobinage grèvent en effet terriblement cet article.

Précisions et prix dans le prochain numéro.

Matériel et Editions SUDEL

134, rue d'Assas PARIS
Demander catalogues, tarifs et spécimens

*

A partir du 1^{er} janvier 1954, SUDEL aura un dépôt du matériel et des éditions CEL

*

En soutenant SUDEL, vous soutenez la CEL

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

Les fichiers auto-correctifs **addition-soustraction et fin d'études**, qui étaient en réédition, sont actuellement livrables. Notre batterie de fichiers est au complet.

Fichier Scolaire Coopératif

La collection de 60 fiches FSC sera livrable courant de ce mois

ORTHODICO

Grâce surtout à notre infatigable Dechambe, qui est aussi critique impitoyable, nous pouvons assurer que dans le détail les erreurs sont rares : typographiques pour la plupart.

Les voici. Il faut lire :

absent (sans point) - agonie - . . .angoissé.e - (après cahier et en retrait en maigre :) chaos - candidement - (après caustique en retrait :) cahute - céleri, célérité - çatoie.ment - cinq.uièment - dépôt dépotoir - enfoui.r - erroné.e - étend.re - étiquète (on) - grâce à - habit.at.ion - impur.e.té - maint.e.nant - mouvement.é.e - vaillant —amment.

Quelques autres détails seront aussi améliorés, sans être importants, puisqu'il faut viser à la perfection.

Et encore une fois, n'oubliez pas de demander les **suppressions** qui vous paraîtraient nécessaires.

J. MARTIN, anciennement à Bain de Bretagne (I.-et-V.), avise ses anciens correspondants de l'arrêt de parution de « La Pierre Longue » pour cause de mutation.

©©©

EDUCATEURS DE MAISONS D'ENFANTS envoyez d'urgence les pages pour « Bouquet » (Gerbe des maisons d'enfants) à Alglave. Aérium de Briol, à Viane (Tarn).